

Madame Bovary – Seconde Partie, chapitre XIII

La lettre de rupture de Rodolphe

Introduction :

- Flaubert – *Madame Bovary* – situation de l'extrait : Alors qu'Emma croit s'évader dès l'aube avec Rodolphe, celui-ci, lassé de sa liaison, décide d'écrire une lettre de rupture à Emma
- Le texte est conçu comme un double discours : lecture de la lettre à Emma que Rodolphe est en train de rédiger et commentaires de son auteur et du narrateur. C'est ce qui en fait son originalité. Le récit met en évidence le caractère mensonger de la lettre.
- Nous étudierons dans un premier temps la teneur de la lettre et dans un second l'éclairage donné par le récit.

I – Une lettre dans un roman

- a) Alternance des discours :** récit, discours direct et texte de la lettre se mêlent dans ce passage.
- les propositions incises du discours direct sont à la 3^{ème} personne, représentant Rodolphe: « se dit-il » l.1 ainsi que le récit proprement dit, pris en charge par le narrateur : « Rodolphe s'arrêta » l. 9 ; d'autre part, dans le récit comme dans les propositions incises, les temps sont ceux du récit : passé simple
 - les passages au discours direct sont à la 1^{ère} personne, Rodolphe se parle à lui-même : « J'agis dans son intérêt » l.4 : il s'agit ici d'un monologue intérieur. De même, les passages correspondant à la lettre que Rodolphe est en train d'écrire emploie évidemment les mêmes pronoms : « Je ne veux pas faire le malheur de votre existence » l. 2
 - La ponctuation signale les changements : tirets pour les passages de monologue intérieur ; guillemets pour les passages de la lettre.
- La première originalité de cet extrait est donc de conjuguer divers types de discours : récit, discours direct, lettre nous permettant, à nous lecteurs, de suivre la rédaction de cette lettre et de connaître les sentiments qui animent son auteur

b) Une lettre de rupture

- C'est donc une lettre d'un personnage du roman, Rodolphe à un autre, Emma. Les deux personnages sont nommés : Rodolphe l.9 et 38 , le prénom Emma revient plusieurs dans le texte de la lettre : nous en étudierons l'effet ultérieurement.
 - Les constantes du genre sont présentes : apostrophe à la destinataire l. 2 « Du courage, Emma, du courage ! », l. 14 « croyez-le bien » ; formule d'adieu : « adieu ! » ; signature « votre ami »
 - Cette lettre de rupture met Emma devant le fait accompli: l'amour relève maintenant du passé. La distribution des temps verbaux est ici explicite :
 - Le passé pour l'amour : «l'abîme où je vous entraîna», «Vous alliez confiante et folle» l. 7-8
 - le présent pour les tourments incessants de l'adultère: "L'idée seule des chagrins qui vous arrivent me torture " l. 18-19
 - le futur pour l'évocation de la vie à venir "Je ne vous oublierai pas" l. 14 ; "je serai loin quand vous lirez" l. 42 ; " je reviendrai et (...) nous causerons." l. 43-44
- Une lettre de rupture dont le contenu s'éclaire grâce au monologue intérieur et aux interventions du narrateur.

II - Une argumentation cynique

Pour persuader Emma de la nécessité de la rupture, Rodolphe emploie divers procédés :

a) Description des tourments de l'adultère

Selon Rodolphe, le regret de la séparation ne serait rien comparé aux tourments de l'adultère : il insiste sur ce que serait la vie d'Emma si elle fuyait le domicile conjugal. Pour cela, il utilise des procédés variés :

- le réseau lexical du "malheur" : "le malheur de votre existence" l. 2 ; " atroce douleur" l.17 ; "chagrins" l. 18 ; "me torture" l. 19.
 - le thème de la faute, de la réprobation morale : "remords" l. 18 ; "la calomnie, le dédain, l'outrage" l. 33 – 34, " insensés !" l. 8,
 - Les hyperboles "l'abîme où je vous entraînaï" l.6-7, "Moi qui voudrais vous faire asseoir sur un trône !" l. 34-35, "...qui emporte votre pensée " l.35
- impossibilité du bonheur

b) Un ton faussement lyrique :

Dans le même temps, il utilise un ton faussement lyrique par des moyens tout aussi divers :

- vivacité de l'expression :

- apostrophes et injonctions : "Du courage" l. 1, "Oubliez-moi !" l.19 , "Soyez toujours bonne !" l. 37
- Exclamations : "Ah ! malheureux que nous sommes " l. 8..., "Oh !" l. 34, "Je suis fou !" l. 36 , "Ô mon dieu !" l. 20...
- interrogation rhétorique et anaphores de "Pourquoi... ?" l. 19-20 et de "moi qui" l. 34-35.

- lexique :

Les expressions "confiante et folle" l. 7 ou "fausseté de notre position future" l. 26-27 et la comparaison exotique : " comme à celle d'un mancenillier" l. 29, arbre trompeur dont l'ombre ne laisse pas deviner le feuillage vénénéux. tendent à démontrer l'erreur de chercher un bonheur illusoire

- sincérité feinte et mise en évidence de la folie d'une fuite

c) Aveu d'amour cynique

- les apostrophes récurrentes : "Emma !" l. 2, 19, 32,
- l'éloge d'Emma : "pauvre ange" l. 7 ; "si belle" l. 20 ; "exaltation délicieuse" l. 25 ; "votre charme" l. 25 ; "adorable femme" l. 26 ; "comme un talisman" l. 35
- les déclarations d'amour et du regret: "je ne veux pas faire le malheur de votre existence" l. 2 ; "je ne vous oublierai pas" l. 14 ; "dévouement profond" l. 15
- l'évocation du bonheur : "bonheur idéal" l. 28
- appel à la postérité : "Apprenez mon nom à votre enfant" l. 38, une fausse prosopopée.
- désir de persuader en appelant aux sentiments

- **une lettre qui tente de persuader tout à la fois de la véracité de l'amour et de la nécessité de la rupture**

III – La vérité du personnage

a) les défauts du personnage :

- Complaisance et autosatisfaction de Rodolphe: "je suis honnête" l.4-5, "Oui, c'est cela" l. 49.

- le manque de sincérité : la recherche des idées "– Comment vais-je signer... ?" l. 48 ; si je lui disais..." l. 10, ; "Ah ! non..." l. 10, "Voilà un mot qui fait toujours de l'effet." l. 21 confirme le caractère préfabriqué de la lettre :

- la froideur du personnage : "Commençons !" l. 2 'comme s'il s'agissait d'une corvée dont il faut se débarrasser) , " j'agis dans son intérêt" l. 4 ; contrairement au discours tourmenté de la lettre "je suis fou", il songe néanmoins à aller fermer la fenêtre. l. 39-40

b) les véritables sentiments de Rodolphe : le mépris pour Emma : "Est-ce qu'on peut faire entendre raison à des femmes pareilles" l. 9-10 et pour ses sentiments : "tant pis, il faut en finir" l. 30-31

- Rodolphe : un être sans envergure, antipathique

c) le rôle du narrateur : le regard du narrateur se superpose au discours satisfait de Rodolphe, comme s'il était penché sur l'épaule du personnage et confirme la fausseté du personnage : "Rodolphe s'arrêta pour trouver ici quelque bonne excuse" l. 9 ; "il y avait un dernier adieu, séparé en deux mots : A Dieu ! ce qu'il jugeait d'un excellent goût" l. 47 ; "Il relut la lettre. Elle lui parut bonne" l. 50

- **tout autant d'indications qui montrent, d'une part, le jugement négatif du narrateur et, d'autre part, la malhonnêteté du personnage.**

Conclusion

- **un passage intéressant où l'on voit une lettre en train de s'écrire, dévoilant ainsi les artifices déployés par l'épistolier**
- **le lecteur, spectateur de la construction du sens**
- **la condamnation du personnage**